

Dimanche de Pâques

Année C

Table

②-③

Textes bibliques de
la liturgie
de la Parole
de ce dimanche

④-⑤

Échos de la tradition
- extraits de
commentaires des
Pères de l'Église

⑥

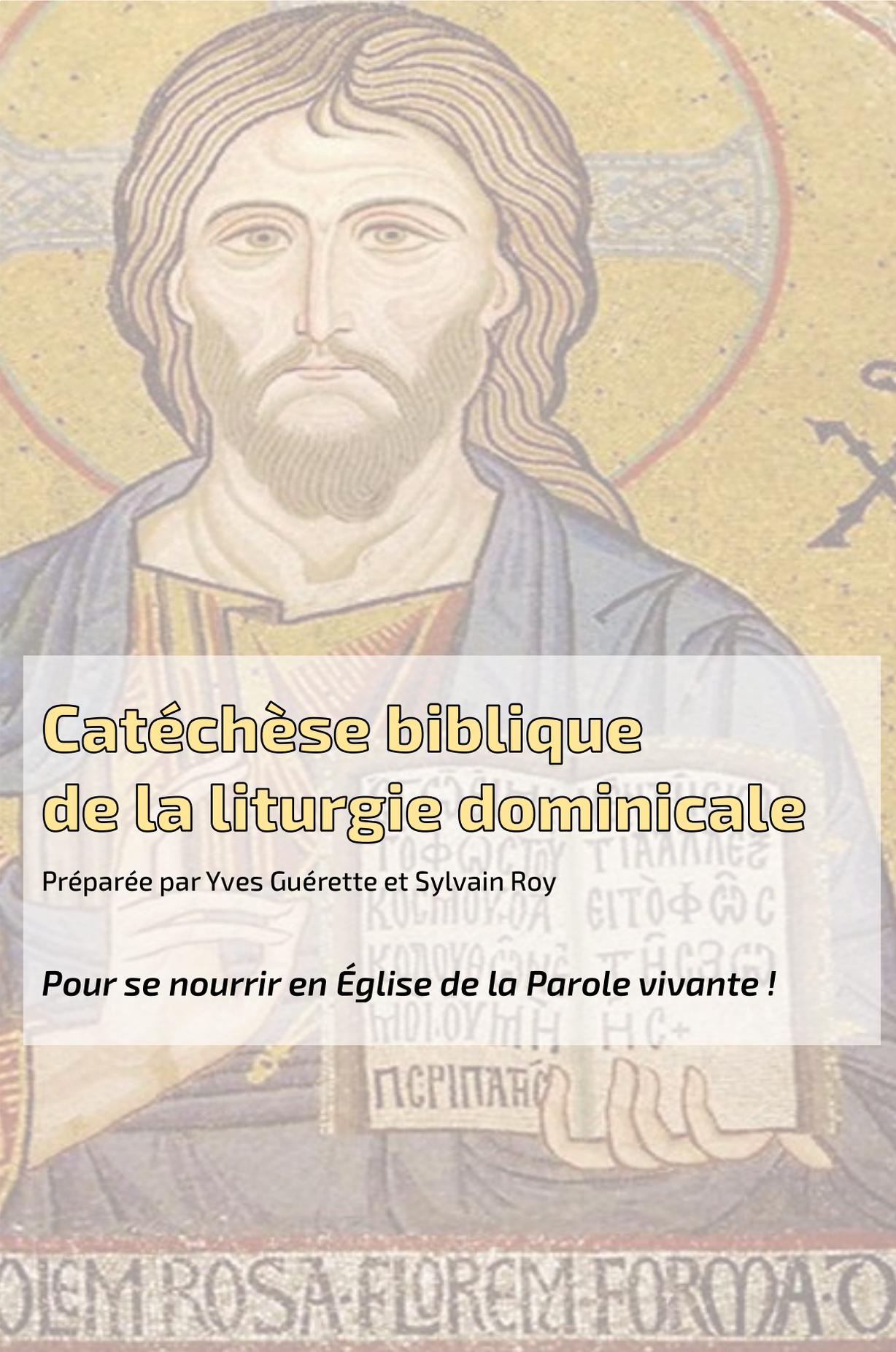
Psaume

⑦

Mode d'emploi

⑧

Repères d'animation



Catéchèse biblique de la liturgie dominicale

Préparée par Yves Guérette et Sylvain Roy

Pour se nourrir en Église de la Parole vivante !

Dimanche de Pâques

Évangile de Jean

Chapitre 20, versets 1 à 9

1. Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.
2. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »
3. Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.
4. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.
5. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas.
6. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat,
7. ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.
8. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.
9. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Livre des Actes des Apôtres

Chapitre 10, versets 34a. 37 à 43

34. Alors Pierre prit la parole et dit :
37. «Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean :
38. Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui.
39. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice,
40. Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester,
41. non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.
42. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts.
43. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

Épître aux Colossiens

Chapitre 3, versets 1 à 4

1. Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.
2. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre.
3. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu.
4. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.

Première épître aux Corinthiens

Chapitre 5, versets 6b à 8

6. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ?
7. Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ.
8. Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité.

Échos de la tradition

Homélie attribuée à Saint Jean Chrysostome (v. 345 - 407)

Pseudo Jean Chrysostome, Homélie pascales, collection Sources chrétiennes, no 187, 1972, p. 321.



Voici le jour que le Seigneur a fait; passons-le dans la joie et dans l'allégresse! » (Ps 117, 24) Pourquoi? Parce que le soleil n'est plus obscurci, mais tout s'illumine; le voile du Temple n'est plus déchiré, mais l'Église est révélée; nous ne tenons plus des rameaux de palmier, mais nous entourons les nouveaux baptisés.

« Voici le jour que le Seigneur a fait »... mais l'Église est révélée; nous ne tenons plus des rameaux de palmier, mais nous entourons les nouveaux baptisés.

« Voici le jour que le Seigneur a fait »... Voici le jour au sens propre, le jour triomphal, le jour consacré à fêter la résurrection, le jour où l'on se pare de grâce, le jour où l'on partage l'Agneau spirituel, le

jour où l'on abreuve de lait ceux qui viennent de naître, le jour où se réalise le plan de la Providence en faveur des pauvres. « Passons ce jour dans la joie et dans l'allégresse »...

Voici le jour où Adam a été libéré, où Ève a été délivrée de sa peine, où la mort sauvage a frémi, où la puissance des pierres a été brisée, où les verrous des tombeaux ont été arrachés..., où les lois immuables des puissances des enfers ont été abrogées, où les cieux se sont ouverts quand le Christ, notre Maître, est ressuscité.

Voici le jour où, pour le bien des hommes, la plante verdoyante et fertile de la résurrection a multiplié ses rejetons dans tout l'univers comme dans un jardin, où les lys des nouveaux baptisés se



sont épanouis..., où la foule des croyants se réjouissent, où les couronnes des martyrs reverdissent.

« Voici le jour que le Seigneur a fait ; passons-le dans la joie et dans l'allégresse. » ■

Icône de la Résurrection.

On y aperçoit le Christ en gloire qui est relevé d'entre les morts. Il est dans une mandorle, les portes des enfers étant fracassées sous ses pieds. Il en ressort avec l'Adam et l'Ève que nous sommes afin que par Lui, avec Lui et en Lui, nous participions à sa gloire, celle de la Trinité, avec tous les saintes et tous les saints.

La fête de Pâques ne nous rassemble pas seulement pour célébrer la seule résurrection de Jésus ! Elle nous rassemble aussi et plutôt pour qu'en Lui nous célébrions toutes les résurrections auxquelles il nous appelle sans cesse. C'est le Maître de la Vie qui vient rejoindre tous ceux et celles qui sont emmurés dans leur tombeau afin d'en rouler la pierre dans des matins de Pâques lumineux ! Les célébrations de Pâques nous sont offertes pour que l'on y célèbre le salut en Jésus Christ offert à toute l'humanité : instant après instant, jour après jour, année après année !

Joyeuses Pâques !

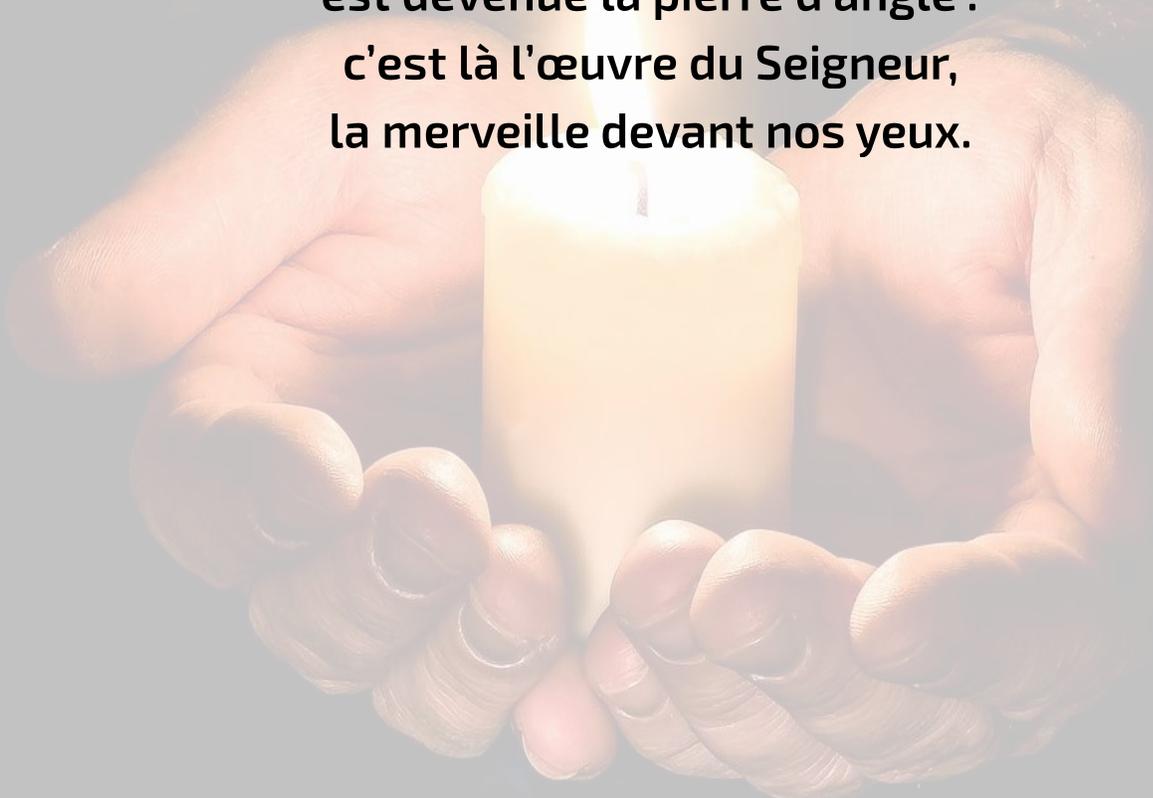
Psaume 117

(1.2, 16-17, 22-23)

**Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !**

**Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai,
pour annoncer les actions du Seigneur.**

**La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.**



Mode d'emploi

- A. *Vous pouvez imprimer les pages des textes bibliques du dimanche (pages 2 et 3) sur une seule page de format 11 x 17.*
- B. Expliquez d'abord la démarche que vous proposez pour cette catéchèse à l'aide de la description des étapes ci-dessous.
1. Débuter par une brève prière afin de nous disposer à entendre l'écho de la Parole vivifiante de Dieu.
 2. Demander ensuite à une personne de proclamer le récit évangélique de ce dimanche, ayant invité d'abord les participants à être attentifs à ce qui est étonnant, invraisemblable ou même irrecevable dans ce texte. L'objectif ici n'est pas de trouver des réponses ou des interprétations à ces questions et à ces étonnements mais bien de les accueillir et de les honorer.
 3. Inviter par la suite les participants à exprimer leurs étonnements.
 4. Solliciter deux participants pour lire à voix haute les autres récits bibliques de ce dimanche.
 5. Demander aux participants, de manière individuelle, de relier les mots semblables, les idées qui se recoupent entre les textes et d'établir des correspondances. Des flèches, des dessins, des notes doivent être prises par les catéchisés. Normalement, une période d'environ 5 à 10 minutes suffit pour réaliser cette étape.
 6. Suggérer par la suite un travail de mise en commun des rapprochements et des liens découverts. Si le nombre de catéchisés le permet, former des équipes d'au plus 5 personnes. Ce moment est déterminant pour la catéchèse. C'est souvent à cette étape que les « langues s'enflamment »! Durée de cette étape : entre 20 et 30 minutes.
 7. La remontée s'opère à partir de la consigne suivante : « Vous avez écouté et entendu beaucoup de propos dans votre équipe. Qu'est-ce que vous avez entendu qui a résonné en vous, qui vous a touché, ému, saisi, peut-être même bouleversé et dont vous voudriez vous faire l'écho? »
 8. Conclure la catéchèse par la prière du psaume ou par la rédaction d'une prière individuelle qui reprendra des mots-clés des récits explorés.
 9. Les pages « Échos de la tradition » peuvent être offertes aux catéchisés afin de prolonger la prière, la méditation et la réflexion à la maison.

Repères d'animation

Qu'est-ce au juste que la catéchèse ?

Pour répondre à cette question, faisons d'abord un bref détour par l'étymologie de ce mot. « Catéchèse » provient du verbe grec *katekhein* qui signifie « faire résonner » ou « retentir ». Son préfixe *kata* possède de nombreuses significations dont « de haut vers le bas » ou encore « jusqu'au bout » ou encore « complètement ». *Ekhein*, la deuxième partie de ce verbe grec, signifie explicitement résonner ou encore retentir.

Cela nous fait découvrir que la catéchèse suggère l'expérience d'entendre un retentissement ou un écho provenant d'en haut jusqu'en bas. Dans la catéchèse, ce ne sont pas d'abord des enseignements qui sont appelés à « faire écho » ou à retentir, mais bien la Parole vivante de Dieu. En effet, comme le rappelait Jean-Paul II, la catéchèse doit être christocentrique, c'est-à-dire qu'au centre de la catéchèse on retrouve la personne de Jésus. Le but de la catéchèse consiste donc, selon Jean-Paul II, à

dévoiler dans la Personne du Christ tout le dessein éternel de Dieu qui s'accomplit en elle. C'est chercher à comprendre la signification des gestes et des paroles du Christ, des signes réalisés par lui, parce qu'ils cachent et révèlent à la fois son Mystère. En ce sens, le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ: lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité Sainte.

Jean-Paul II, Exhortation apostolique Catechesi tradendae, n° 5

Ceci ne disqualifie en rien l'importance d'enseigner les fondements de la foi et toute l'intelligence de la doctrine ! On pourra cependant confier à l'occasion à l'enseignement religieux cette tâche plus spécifique. C'est par le Christ et sa Parole que l'on peut avoir accès à l'intelligence de la foi chrétienne. La catéchèse n'est donc pas, à strictement parler, un cours de théologie ni concours d'érudition de l'intelligence de la foi entre la personne catéchète et les catéchisés ! De fait, sa Parole est le plus souvent entendue par les tout-petits et cachée « aux sages et aux intelligents » (Mt 11, 25) ! Vivre la catéchèse engage plutôt à se disposer intérieurement comme Marie, la sœur de Marthe. Elle invite à s'asseoir aux pieds de Jésus et à écouter sa parole. Par rapport à Marthe qui s'activait frénétiquement dans le service, faire catéchèse c'est peut-être choisir la « meilleure part » qui ne nous sera pas enlevée : se mettre à l'écoute du Maître (Lc 10, 38-42). Vivre la catéchèse, c'est alors faire l'expérience d'une Parole qui résonne au-dedans de nous. La Parole qui parle à notre intériorité, qui l'habite, qui l'habille et qui nous convie à faire le passage de la mort à la vie en plénitude par Lui, avec Lui et en Lui.

Bonne catéchèse !
Yves Guérette

